



Tignish, 18 Août 1914

De qui dépend le crime

De L'Union des Cantons de l'Est La mention faite, à Ottawa, par Rob Rogers que Sir Wilfrid Laurier a commis un crime en ne suivant pas la politique de Sir R. L. Borden, arrive, dans un bien mauvais temps. On doit se souvenir que si M. R. L. Borden n'avait pas reculé sur la politique Laurier qu'il avait supportée auparavant le Canada maintenant aurait été prêt pour la bataille des croiseurs modernes Bristol construits au Canada, sous surveillance de l'Amirauté. Les sous-marins pour la construction des ces croiseurs étaient parmi les premiers documents soumis au Gouvernement Borden à son arrivée au pouvoir. Si M. Borden n'avait pas plié sous les menaces des nationalistes, nos croiseurs canadiens seraient maintenant prêts à conduire les bâtiments marchands portant les produits du Canada qui, maintenant n'ayant pas de protection, sont obligés de rester dans nos ports.

Laurier avait raison

Maintenant que l'empire est en guerre, les conservateurs jettent le blâme sur Sir Wilfrid et sur les libéraux de ne pas avoir voté 35 millions à l'Angleterre. C'est du cynisme. Les coupables ce sont qui n'ont pas voulu de la marine canadienne. Si nous l'avions aujourd'hui, elle protégerait nos côtes contre la piraterie allemande. Ce ne sont pas les 35 millions données à l'Angleterre par M. Borden qui pourraient nous protéger aujourd'hui, mais bien des navires de guerre canadiens. Les bons sens le dit: l'Angleterre aurait empêché les millions et nous n'aurions pas plus de navires pour nous protéger que nous en avons aujourd'hui. Si nous voulons nous protéger comptons sur nous mêmes. Voilà la politique de Laurier.

Liège a l'aspect d'un cimetière

Londres, 13.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Bruxelles dit qu'un réfugié venant de Liège lui a raconté ce qui suit: Une trentaine de mille habitants ont pris la fuite lorsque les boulets ont commencé à pleuvoir sur la ville. La route s'est enfoncée dans les caves des habitations. La ville offre partout des spectacles de ruines et de désolation: ponts chancelants, maisons démolies, toits enfoncés, des débris partout dans toutes les directions. Des obus sont tombés dans toutes les rues. L'asphalte est labouré comme un champ de blé. Le jour, on voit des allemands partout. Les habitants sont découragés. La nuit la ville a l'aspect d'un cimetière, le silence n'est interrompu que par la canonnade que l'on entend dans le lointain ou le passage des patrouilles allemandes. Toutes les portes doivent être laissées ouvertes. Les allemands obligent les boulangers à donner à l'armée, le matin, tous les pains qu'ils ont cuits durant la nuit, et pendant que la population souffre de la faim, les soldats préparent leurs repas dans les rues. Une autre dépêche de Bruxelles à l'Exchange Telegraph Coy, dit que le fort Pontisse et les forts environnants à l'ouest de la ville résistent admirablement aux attaques des allemands. Ceux-ci ne pouvant plus compter sur leur artillerie de siège, ont tenté de prendre d'assaut le fort Pontisse, mais ils ont été repoussés par le feu nourri et meurtrier des belges. Le plan des allemands est évidemment de s'emparer des forts sur la rive gauche de la Meuse, d'où l'artillerie belge ferait un terrible carnage dans les rangs des envahisseurs, si le corps principal de l'armée belge marche sur Liège. Si les allemands pouvaient se rendre maîtres de ces forts ils en feraient une base d'action contre le centre belge ou une base de défense contre les attaques des belges.

FRANCAIS TUE PAR UNE SENTINELLE

Montréal, 15.—Une sentinelle qui

LE DEVOIR DU CANADA EST TOUT INDIQUE

Il ne saurait y avoir de différences d'opinions sur le devoir du Canada dans la crise actuelle. Pour bien des raisons le peuple canadien court à l'aide de la Grande-Bretagne. Ce n'est pas la Grande-Bretagne qui a voulu cette guerre; elle lui est imposée par l'empereur allemand; c'est une guerre défensive pour elle et ses colonies. C'est donc une question vitale pour le Canada que de faire tout ce qui est en son pouvoir pour repousser les attaques que pourront lui porter les ennemis de l'Empire. Mais il y a autre chose. Côté à côté dans ce conflit se trouvent la Grande-Bretagne et la France qui représentent l'idéal le plus élevé et la pratique la plus noble de la civilisation moderne; les deux grandes races qui forment l'immense majorité du peuple canadien. Nous n'oublions pas que les autres nations ont aussi accompli de grandes choses, mais la défaite de ces deux pays retarderait la marche de l'avant-garde de la civilisation tandis que leur victoire permettrait d'élargir les bornes de la liberté et du progrès.

Pour ces raisons, même à défaut d'autres, le devoir du Canada est tout tracé. Il ne saurait exister une différence d'opinions entre les chefs canadiens et le peuple canadien sur la façon prompte et entière dont ce devoir doit être accompli. Devant une crise aussi grave, les différences de parti tombent dans l'insignifiance. Le chef libéral a déclaré une trêve aux luttes de parti; tous les Canadiens éclairés reconnaissent que l'heure n'est plus aux discussions ou aux luttes intestines. La plupart de nos hommes publics et de nos journaux re-

montait la garde, hier, aux casernes de la rue Craig, a fait feu sur un réserviste français qui a été tué instantanément. La balle a aussi blessé légèrement un passant. La victime, Antoine Notter, qui était arrivé la veille du Cap-Breton pour se joindre aux réservistes qui vont se battre en France, venait de se faire photographier par un photographe ambulancier et attendait que sa photographie fut terminée, quand le sergent Hocteu, de la garnison d'artillerie, lui intima l'ordre de s'éloigner. Soit qu'il ne comprit pas, car on assure qu'il ne comprend pas l'anglais, ou qu'il ne voulut pas obéir à l'ordre de la sentinelle Notter ne bougea pas. La garde répéta l'ordre en lui faisant voir le danger de son arme, mais le réserviste français s'offusqua de ce traitement, alors le sergent épaula son fusil et sans plus parler fit feu sur Notter qui fut atteint dans l'aîne et mourut à l'Hôpital Général où on l'avait transporté. La balle, après avoir traversé le corps du malheureux atteignit aussi à l'aîne un passant, M. Théodore Corbell, ébéniste, demeurant au No 795, rue St-Christophe. La blessure n'est pas grave. Notter était âgé de 34 ans. Le sergent Hocteu a été mis sous garde pour la nuit, et une enquête aura lieu aujourd'hui.

LA TURQUIE DEVRA COMPRENDRE

Paris, 14.—Les alliés ont décidé de faire comprendre à la Turquie quelles sont ses obligations comme puissance neutre. On mande de Rome que la Turquie a acheté les deux croiseurs allemands "Goeben" et "Breslau". Les milieux diplomatiques considèrent que ce fait peut amener de graves développements dans la situation faite aux divers pays d'Europe à cause de la guerre. Si la Turquie abandonne, dans le moment présent sa politique de neutralité, les deux croiseurs qu'elle vient d'acheter seront entre ses mains d'un puissant secours.

connaissent ce fait et se montrent dignes de l'obligation qu'il leur impose en oubliant leurs dissensions pour ne penser qu'au Canada et à l'Empire.

Il y a eu malheureusement quelques exceptions indignes. Incapables d'imiter l'exemple patriotique des hommes d'Etat et de la presse de la Grande-Bretagne, certains hommes se sont efforcés de soulever l'ire des partis au sein de la plus grande crise que les peuples britanniques aient jamais eu à affronter. Nous comptons parmi eux au moins un Ministre de la Couronne et plusieurs journaux. Cette conduite mériterait des représailles, mais le devoir du vrai patriotisme est de ne rien faire qui puisse ramener les luttes politiques à l'heure où l'union est tant nécessaire au Canada et à tout l'Empire Britannique.

Nous répondrons, lorsque l'heure sera venue, aux attaques que l'on vient de porter contre le libéralisme. Nous discuterons également l'attitude qu'ont prise Sir Robert Borden et ses collègues lorsqu'ils ont abandonné, malgré une résolution unanime de la Chambre des Communes, le programme à l'exécution duquel Sir Wilfrid Laurier et ses collègues avaient déjà commencé à travailler; nous voulons parler du service naval canadien qui nous aurait permis de protéger nos rivages et nos voies commerciales et de collaborer avec les autres forces navales de l'Empire dans la crise actuelle. Nous verrons également pourquoi le Ministère est resté entièrement inactif pendant plus de trois ans et les conséquences de cette inaction qui se font sentir aujourd'hui.

Il pourrait fort bien se faire croire que la Turquie prenne fait et cause pour l'Allemagne et la Triplice. Mais alors, se dressera, dans toute son horreur, le spectre d'une troisième guerre des Balkans. Le "soleil" de Paris, par la voix de M. Alcide Ebray a soulevé le 27 juillet, on se le rappelle, cette question importante. La "Tribuna" journal italien, parle d'une ruse des officiers qui commandaient ces deux croiseurs allemands. En passant à Messine, ces officiers disaient se préparer à une "noble mort" et vouloir faire leur testament. Et aujourd'hui, l'on annonce que les deux croiseurs se voyant menacés dans la Méditerranée par les flottes anglaises et françaises, se sont enfuis dans la mer Egée, où leurs officiers font des instances auprès de la Turquie pour l'amener à prendre fait et cause pour l'Allemagne, à paralyser le commerce britannique dans la Méditerranée et à interrompre le trafic avec l'Inde.

Donc, l'achat par la Turquie des deux croiseurs allemands constitue une violation de sa politique de neutralité et du droit international. La Turquie aurait dû intimer à ses vaisseaux l'ordre de sortir des Dardanelles ou bien les désarmer et les retenir jusqu'à la fin de la guerre. L'attitude de la Turquie produit à Londres une mauvaise impression. L'on s'attend à ce que l'Italie demande des explications à la Turquie et prenne des mesures énergiques s'il le faut, pour que soit maintenu l'équilibre méditerranéen. Le roi Constantin, sur la demande du premier ministre, M. Venizelos, a convoqué une conférence de tous les anciens chefs de parti afin de déterminer quelle attitude va prendre l'Italie en face de la Turquie.

DR. PURDY, DENTIST ALBERTON, P. E. ISLAND Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

Les PILULES MORO Réussissent toujours.

L'affaiblissement du corps peut dépendre de motifs divers. Il peut provenir des suites de maladies, d'une convalescence difficile ou de bien d'autres causes. Mais, dans tous les cas, les effets sont les mêmes et la marche à suivre pour obtenir la guérison est toujours la même. Il faut prendre les Pilules Moro pour se débarrasser des effets de cette débilité. Leur succès est presque invariable dans tous les cas où elles ont été essayées.

UNE LETTRE INTERESSANTE: Compagnie Médicale Moro, 472 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs, Je n'ai pas voulu vous écrire avant d'être parfaitement sûr de ma guérison, et maintenant qu'il n'y a plus à en douter, je vous envoie cette lettre de reconnaissance dont vous pourrez vous servir pour faire connaître à tout le monde le merveilleux effet de votre médicament. Les commencements du mal dont j'ai souffert ont été très inquiétants, ma femme et mes voisins en étaient effrayés lorsqu'ils voyaient ces attaques me prendre. D'abord j'éprouvais tout à coup des sueurs dans tout le corps, qui me mettaient dans un grand état de faiblesse, et puis bientôt ma tête commençait à tourner; il me fallait me soutenir à quelque chose pour ne pas tomber brusquement à terre. Aussitôt assis ou couché, je m'évanouissais et je restais sans connaissance durant quelques minutes. Puis, je revenais à moi tellement fatigué qu'il m'était impossible de me livrer à aucun travail. Durant plusieurs jours ensuite, je restais pâle, les yeux cernés, la tête vide et incapable de m'appliquer à la moindre chose. Je restais surmaigris, le visage hagard et perdu au point que ma femme avait peur de me voir devenir fou. Après mes repas aussi je me sentais souvent pris de douleurs pesantes un peu au-dessous du creux de l'estomac, avec une barre qui me serrait, en même temps que j'avais des gargouillements et des palpitations. Aussitôt après avoir mangé, rien ne passait et j'étais pris de tremblements et de vertiges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.



M. Léopold Venderbeken

Enfin, je me décidai à soumettre mon cas aux médecins de votre compagnie qui m'ont envoyé la prescription d'un bon régime et de l'emploi des Pilules Moro. Ces pilules ont eu un effet merveilleux et m'ont ramené à la vie. Ma santé générale a pris un mieux immédiat, mes forces se sont rétablies et les douleurs d'estomac ont rapidement cessé. Quant à mes attaques de vertiges et d'éblouissements, elles se sont espacées petit à petit et, depuis six mois, je n'en ai plus eu une seule; je suis bien sûr d'en être totalement guéri. Je ne chaise, le visage hagard et perdu au point que ma femme avait peur de me voir devenir fou. Quand je pense à tout ce que j'ai souffert! Ah! creux de l'estomac, avec une barre qui me serrait, en même temps que j'avais des gargouillements et des palpitations. Aussitôt après avoir mangé, rien ne passait et j'étais pris de tremblements et de vertiges. — Votre dévoué, LEOPOLD VENDERBEKEN, Beaver Dale, Pa.

Mortgage Sale

To be sold by Public Auction in Front of the Court House in Summerside in Prince County, in Prince Edward Island on Saturday the Eight day of August A. D. 1914 at the hour of 12 o'clock noon. All and singular that certain parcel or tract of land and premisses situate lying and being on Township Eight in Prince County Prince Edward Island bounded and described as follows: that is to say, on the north by the O'Leary Road on the west by land formerly in possession of William Grigg and now (or lately) in the possession of John Yeo, on the east by land formerly in the possession of James Dunvale and now owned by Jabez McDougall and on the south by lands formerly owned by the said William Grigg and now (or lately) in the possession of John Yeo containing by estimation fifty acres be the same a little more or less and being the land described in a certain indenture dated the 13th day of July A D 1889 and made by Eliza Currie in favor of one Samuel Currie.

The above sale will be made under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 16th day of May A D 1906 and made between Charles Waite of Batsford in Lot 8 aforesaid and Julia Ann Waite his wife in favor of the undersigned default having been made in payment of the principal and interest incurred by said Mortgage. For further particulars apply to Bell and Tanton, Summerside Dated this 9th day of July A D 1914.

John H. Bell Mortgagee.

F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de première qualité PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI Tignish, P. E. I.

FOR SALE

I offer for sale, at reasonable price, my farm, situated on the Westren Road, consisting of 55 acres of land, 40 of which are under high state of cultivation, acres of wood, near school, rural, mail route, good house and barn outbuildings, etc. Apply to Larry J. Martin R. R. No 3 Tignish, P. E. I.

CARTES-POSTALES

Des Cartes-Postales, souvenir du Centenaire Cartier, peuvent être obtenues, au prix de 25 cents le paquet, en s'adressant à E. W. Villeneuve, 107 Rue St Jacques, Montréal.

TO REPRESENT U. S. A. IN PRINCE RUPERT

The Grand Trunk Pacific Railway authorities in Montreal have received advice that the United States Government in recognition of the growing importance of Prince Rupert, has appointed an American Consular agent there. This is an unusual distinction for a young city. Seven years ago the first white man set foot on the spot where prince Rupert, with its 6000 inhabitants now stands, Mr Jorgen C. Christensen has been chosen for this new post.

Bernard Hotel Theo Bernard, Prop. Conveniently located and connected on the "Comfort Principal" Rates moderate Livery Stables in connection Tignish P. E. I.

LE GENERAL FRENCH ET LE GENERAL JOFFRE

Paris, 15.—L'agence Havas annonce que le général anglais sir John French, commandant en chef de l'armée anglaise qui vient de débarquer sur le sol français, a reconstruit hier, aux quartiers généraux des armées alliées, le général Joffre, commandant en chef de l'armée française.

FOR SALE OR RENT

I offer for sale or rent, before October 1st, 1914, the well known Harper Hotel, Tignish. Apply to Edward L. Harper Tignish

Avis

Messieurs les membres du Conseil Exécutif de la Société Nationale d'Assomption sont priés de se réunir à Moncton, N. B., salle de la Société Mutuelle, mardi le 25 août, à 3 hrs. de l'après midi, pour entendre le rapport des opérations de l'année et pour l'expédition des affaires courantes. Pascal Poirier Président général Charles D. Hébert Secrétaire général.

Lost

Lost at Myrick's Store, a gold Brooch, set with moon stone, attached to a velvet neck band. Finder will please return at above store or at this office and be suitably rewarded.

INSURANCE NEWS

Insure your products: Lobster Cheese, Butter, etc. Short term insurance at low figure. Apply to F. J. BUOTE Insurance Agent, L'Impartial Office Tignish.

Why not have an accident policy? You are subject to accidents just like other mortals. Just look around and see how many accidents happen and how much sickness occur. For a few dollars you can have a weekly sick benefit of from \$5.00 to \$100.00 and an accident policy of from \$100. to \$5000.00. Don't delay but come right in and talk the matter over. Rates low. F. J. BUOTE Insurance Agent, L'Impartial Office, Tignish.

Always have insurance on your buildings and have that in the Best Company. The "Queen" has a reputation all by itself. Insure your buildings now. Come in and get rates. F. J. BUOTE, Insurance Agent, Impartial Office, Tignish.

OU EST L'URGENCE ?

(Du St Laurent)

Ce n'est pas le temps de se battre sur les mots: assez de batailles, et de terribles, sans y ajouter celles du journalisme.

Mais il faut encore empêcher nos adversaires de fausser l'esprit du public et pour cela; nous devons être au poste et défendre à l'ennemi commun; les bleus, cela s'entend. Maintenant que la guerre bat son plein; que l'Europe est en feu, et que l'Angleterre, jette son dévolu sur l'échiquier Allemand, on entend les conservateurs, un peu partout, en public, mais dans la presse à leur solde surtout, s'écrier, les mains jointes vers le ciel: Borden l'avait bien dit qu'il y avait urgence, l'urgence, lorsqu'il demandait 45 millions pour aider l'Angleterre à construire des bâtiments de guerre.

Il faut bien s'entendre sur ce mot à. Quant on parlait d'urgence, on voulait laisser entendre que l'Allemagne voudrait fonder sur l'Angleterre et lui arracher le sceptre sur les mers; on ne parlait donc que d'une menace de guerre entre ces deux puissances.

Mais à l'heure actuelle, où est l'urgence et qui l'a provoquée ?

L'Angleterre pouvait rester neutre, et nous n'aurions rien eu à faire avec cette guerre; mais le sentiment du devoir et de l'honneur envers la France l'a poussé à aider cette dernière, et voilà pourquoi nous sommes en guerre, comme l'Angleterre, les Allemands.

L'urgence actuelle n'est pas celle dont on nous parlait pour essayer de faire passer les 35 millions; elle n'est le fait que d'engagements pris par l'Angleterre d'aider la France si cette dernière venait en conflit en Europe avec ses ennemis qui, dans l'occurrence, se trouvent à être aussi les ennemis de l'Angleterre, les Allemands.

Les conservateurs ont donc mauvaise grâce de s'appuyer là dessus pour crier que Borden avait raison. Son urgence d'alors n'avait pour but que de se sauver de l'embaras dans lequel Bourassa et ses amis, l'avaient placé, après lui avoir aidé à grimper au pouvoir. Que nos amis comprennent bien une chose, plus les bleus sont coupables plus ils vont crier fort: que c'est la faute à Laurier. Les deux "Vikings" du parti; Bob Rogers et Louis Philippe, ont commencé leur campagne dans ces sens; mais jusqu'ici ça n'a pas pris. ARGUS.

ALBERTON EXHIBITION Sept. 29 & 30, 1914

A big Agricultural and Industrial Exhibition will be held on the above dates, in the Skating Rink, Alberton. A good prize list is being prepared for publication later. It is intended to hold a Tea-Party in connection with the exhibition. Full particulars will be published in due time. By order of Town Council M. R. Leard, Town Clerk.

Alberton, July 17, 1914 t. f. Pioneer and Journal please copy

R. H. Rogers M. A., B. C. L. Barrister, Solicitor Notary Public Money to loan

ALBERTON P. E. ISLAND Write to F. J. Buote Tignish, for an A 1 Island bred Silver-Black Fox.

W. P. McBride, M. D. Bureau: Pharmacie Gallant Résidence: J. Albert Brennan Consultations nuit et jours

AGENTS DEMANDES On demande des agents dans tout le Canada pour vendre des cartes postales-souvenir du Centenaire Cartier. Commission raisonnable. S'adresser au Bureau du Centenaire Cartier, 107 St Jacques, Montréal.